



**HAL**  
open science

## Guy Trigalot, “ Victor Pavie. Lettres à David (d’Angers) 1825-1854 ”

Guy Trigalot

### ► To cite this version:

Guy Trigalot. Guy Trigalot, “ Victor Pavie. Lettres à David (d’Angers) 1825-1854 ”. *Annales de Bretagne et des pays de l’Ouest* : Anjou, Maine, Touraine, 2022, 129-2, 10.4000/abpo.7635 . hal-03773115

**HAL Id: hal-03773115**

**<https://univ-angers.hal.science/hal-03773115>**

Submitted on 8 Sep 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**VICTOR PAVIE**  
**LETTRES À DAVID (D'ANGERS)**  
**1825-1854**

*Édition critique par Jacques de Caso et Jean-Luc Marais, 510 p., 78 €*  
*Bibliothèque des correspondances n° 121, Honoré Champion, Paris, 2021*

Présentée par deux historiens, Jacques de Caso, ancien professeur à l'université de Chicago, à l'université de Berkeley et au Collège de France, spécialiste de l'art prémoderne en Europe, découvreur de ces lettres chez un propriétaire privé, et Jean-Luc Marais, ancien professeur d'histoire contemporaine à l'université d'Angers, spécialiste de l'Anjou<sup>1</sup>, l'édition critique de la correspondance de Victor Pavie à David d'Angers était attendue avec impatience. Car le projet puise son origine dans la rencontre des deux universitaires au colloque international consacré au bicentenaire de la naissance de Victor Pavie, auquel ils participaient, il y a de cela treize ans<sup>2</sup>.

Cette parution revêt un grand intérêt tant elle éclaire, précise et donne à penser l'emblématique première période du XIX<sup>e</sup> siècle. Sont abordés la vie quotidienne à cette époque, les faits contemporains marquants ainsi que les préoccupations morales ou esthétiques d'un sculpteur célèbre, parisien d'adoption, républicain, et d'un poète angevin, imprimeur, catholique militant.

Elle vient de fait combler un vide, puisque 165 lettres sur les 168 publiées sont inédites (161 lettres et 7 billets de Victor à David). 4 lettres de Victor à Émilie David, l'épouse du statuaire et 1 à leur fils Robert, portent le total de lettres mises à la disposition du public à 173. 8 lettres supplémentaires de Victor à David sont évoquées mais n'ont pas été retrouvées.

Victor Pavie a correspondu avec quelques contemporains devenus plus célèbres que lui : Sainte-Beuve et Victor Hugo notamment<sup>3</sup>, mais pas dans les mêmes proportions qu'avec David. Il s'agit donc de la plus importante correspondance de Pavie avec une personnalité du XIX<sup>e</sup> siècle.

Le volume comprend une introduction, le corpus des lettres et un index.

L'introduction (pp. 13-49) est organisée en deux parties.

La première intitulée « Mon cher Monsieur David », se focalise sur l'auteur des missives, Victor Pavie. La chronologie de ses échanges avec David d'Angers, présentée en cinq périodes (1825-1835, 1836-1844, 1845-1847, 1848-1851, 1852-1855), est commentée et statistiquement détaillée.

Sont ensuite exposées les particularités de cette correspondance. Sa durée tout d'abord. Débutée en 1825, elle se termine en 1854, un an et demi avant la mort de David. Soit vingt-neuf années d'une relation épistolaire qui témoigne de l'évolution des protagonistes. Lorsqu'il commence à correspondre avec David, Victor Pavie est un jeune homme de 16 ans qui admire le statuaire, ami de la famille depuis sa scolarité à l'École centrale d'Angers où Louis Pavie étudiait également. Ce dernier, de six ans plus âgé que David, avait alors accordé sa protection à son jeune condisciple, au moment où celui-ci connaissait quelques problèmes d'adaptation. David d'Angers en conçut une reconnaissance qui ne se démentit jamais. En 1825, sculpteur reconnu, il devint à son tour un protecteur pour le fils de son ami et l'accueillit très souvent chez lui, au moment des études de droit

---

<sup>1</sup> Il prépare actuellement une *Histoire de l'Anjou* en 4 volumes.

<sup>2</sup> *Les Pavie, une famille angevine au temps du Romantisme*, Angers, 2009. (voir les actes publiés sous la direction d'Anne-Simone Dufief aux PUR en 2010)

<sup>3</sup> Voir Dalbine Erwan, *Sainte-Beuve ami fidèle, d'après sa correspondance avec Victor Pavie*, Édition Christian, Paris, 2006, 359 p. et Trigolet Guy, *Les deux Victor. Hugo, Pavie : une amitié romantique & correspondance inédite*, PUR, Rennes, 2018, 380 p.

de Victor. Cette amitié, enjambant facilement la vingtaine d'années de différence d'âge, se poursuit et s'approfondit durant les trois décennies qui suivent.

Deuxième particularité : sa nature. Ni simple correspondance littéraire ou artistique, intime ou philosophique, ni communication seulement utilitaire ou anecdotique, elle regroupe tous ces aspects et en même temps les dépasse, se transformant en une quête de l'Idéal majuscule dont on constate la permanence tout au long des lettres.

Le style de Victor Pavie est succinctement examiné, décrit comme compliqué, alambiqué même. Mais ces défauts cohabitent avec de grandes qualités métaphoriques et des surprises syntaxiques à chaque phrase.

Une notice biographique de Pavie, partielle (car s'interrompant à la mort de David) est également insérée. Elle apporte des clarifications factuelles tirées de cette étude, là où les biographies existantes, bien que plus fournies, comportaient quelques erreurs ou biais d'interprétation dus à la proximité des auteurs (frère ou ami<sup>4</sup>).

Jacques de Caso et Jean-Luc Marais complètent cette première partie introductive par une analyse des convictions de Pavie qui bénéficie encore une fois de l'éclairage apporté par les lettres publiées. Les opinions politiques de Pavie sont ainsi clarifiées, le montrant supportant les régimes de 1830 et 1848, avant d'être il est vrai quelque peu déçu par ce dernier, alors qu'on le pensait royaliste voire légitimiste (p. 123).

La seconde partie de l'introduction, nommée « Mon cher Victor », évoque les envois de David à Victor Pavie, partiellement publiés. On sait que 112 lettres et 11 billets ont été destinés à Pavie, mais seules 96 lettres ont été identifiées, soit éditées imparfaitement par Henry Jouin, soit inédites. Une future édition critique digne de ce nom serait donc la bienvenue. 62 de ces missives ont été remises par dation en 2002 à la Bibliothèque municipale d'Angers ; une douzaine est conservée par les Musées d'Angers ; des descendants de Victor Pavie en détiennent également. Une centaine de transcriptions ont été publiées par Jouin, premier historien à avoir écrit sur David<sup>5</sup>. Ce second volet introductif souligne tout d'abord le caractère complémentaire de la correspondance de David à Pavie, « reflet » nécessaire à la compréhension de leurs échanges. Puis les auteurs se penchent sur la personnalité d'Henry Jouin, évoquent ses démarches, ses insuffisances ; ils livrent aussi des informations intéressantes sur les relations entre Pavie et David. On apprend que Jouin se félicita du soutien de Victor Pavie, lors d'une communication à la Société d'agriculture, sciences et arts d'Angers dont ce dernier était vice-président, qu'Émilie, l'épouse de David se brouilla finalement avec Victor Pavie, que la succession du sculpteur, gérée par son fils Robert, ne fut pas des plus simples. On comprend que l'on doit à Jouin la préservation de l'ensemble des lettres de Victor à David et l'on suit les actions des descendants de Pavie pour en garder la trace, que ce soit en les recopiant ou en demandant la restitution (ce à quoi Jouin n'accéda pas).

Objet principal de la publication, les 173 lettres sont proposées au lecteur (pp. 53-499) dans une version la plus authentique possible, avec indications des biffures et des annotations originelles, en respectant la ponctuation et l'orthographe du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>6</sup> ainsi que certains usages « littéraires » (emploi du « & », soulignement pour mettre un mot en avant...). On pourra objecter que cela n'est

---

<sup>4</sup> Théodore Pavie a publié une biographie en 1887, à tonalité hagiographique (*Victor Pavie, sa jeunesse, ses relations littéraires*, Lachèse et Dolbeau, Angers, 1887). René Bazin a livré une préface aux *Œuvres choisies* de Victor Pavie (parution posthume) dans laquelle il revient sur la vie de Pavie.

<sup>5</sup> *David d'Angers et ses relations littéraires. Correspondance du Maître avec [...]* publiée par Henry Jouin, Paris, É. Plon, Nourrit & Cie, 1890.

<sup>6</sup> Même si les conventions orthographiques et typographiques ne seront réellement fixées qu'au cours de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

pas pour faciliter une lecture fluide des textes, lecture déjà exigeante lorsqu'il s'agit de la prose pavillienne, mais le choix est assumé.

Le contenu tient ses promesses en projetant le lecteur dans le tourbillon de l'époque. On croise Fenimore Cooper, Sainte-Beuve, Alexandre Dumas, George Sand, Liszt, Lamartine... On reçoit des confidences concernant Victor Hugo, Eugène Delacroix. On suit la carrière de David à travers ses œuvres, ses nominations... On en apprend beaucoup sur la vie locale, la venue de la duchesse de Berry en Anjou (p. 108), les travaux de voirie à Angers qui sacrifient des vestiges historiques (p. 112), l'inauguration de la galerie dédiée au sculpteur (p. 257), etc. À travers ces missives, les personnalités de Louis Pavie et du frère de Victor, Théodore, sont également éclairées. En revanche on ne trouve pas de lettres abordant le voyage effectué en avril 1828 par David et les deux fils de Louis Pavie, à Londres, à la rencontre de Walter Scott ; il est seulement évoqué (note 98). Peu de choses également sur la préparation et le voyage à Weimar, juste cité (pp. 97 et 114-116), que firent David et Victor Pavie l'année suivante afin de réaliser le buste de Goethe. Sans doute parce qu'à ces dates, Victor réside la plupart du temps à Paris et que les échanges avec David se font de vive voix. Quelques suites de ce périple en Allemagne (la réception du buste du grand poète, l'article de Pavie dans les *Affiches d'Angers...*) sont néanmoins abordées. On remarque enfin toutes les attentions que se portent mutuellement les deux amis : la collection de médaillons constituée par David pour Victor (p. 155), les démarches répétées de Victor pour l'installation des œuvres du statuaire à Angers, les recommandations d'amis angevins soumises au sculpteur, comme Adrien Maillard qui rédige une biographie de David en 1838 (p. 213), le concours de poésie de Béziers suggéré par David à son jeune protégé et pour lequel Victor obtiendra la seconde place (p. 237), les collaborations littéraires : l'édition de *Gaspard de la Nuit* (p. 241... p. 308), et celle des *Œuvres choisies* de Joachim Du Bellay (p. 174... p. 332), les drames personnels comme le décès du premier enfant de David (p. 130) et les deuils de Victor (pp. 299, 383, 407). Il n'est pas possible de citer ici tous les événements et sujets discutés par les deux hommes, tant chaque lettre comporte de renseignements ou de pistes. Les dernières lettres présentées sont écrites au temps de la révolution de 1848 (p. 439... p. 464), de l'exil de David (une seule missive, p. 490), puis de son retour à Paris (pp. 492-499).

Il convient de féliciter les auteurs pour la richesse de l'appareil critique, constitué de nombreuses notes extrêmement détaillées qui permettent tantôt de percevoir clairement l'arrière-plan, tantôt de mieux cerner les protagonistes, tantôt de plonger dans les courants artistiques et les rivalités du temps, tantôt de mesurer l'écho que produisent chez David les missives de Victor.

L'index copieux facilite les recherches et convoque la plupart des politiques et des grandes figures des arts et des lettres de l'époque, mais aussi la quasi-totalité des notables angevins. Il constitue un précieux outil de travail pour les chercheurs concernés par David d'Angers, l'histoire de l'art, l'Anjou...

En conclusion, cette édition, fruit d'un travail sérieux et opiniâtre, brille par l'exclusivité et la teneur de son propos, par son ancrage local autant que par sa résonance historique. Elle accompagnera avec bonheur tous les passionnés de Littérature, d'Histoire, d'Art et de valeurs humaines.

Guy Trigalot

Univ Angers, CIRPALL (UPRES EA 7457), SFR CONFLUENCES, F-49000 Angers, France

Président de l'Association des Amis de Victor et Théodore Pavie